Solidarité internationale.

De janvier 1905 à mai 1909, la Croix-Rouge américaine a consacré une somme totale de 4,472,893 62 dollars, au soulagement des victimes de calamités civiles en tous pays, sans compter la valeur considérable de matériel et de dons en nature qui ont accompagné ces sacrifices d'argent. Le simple énoncé de cette somme est la manifestation la plus éloquente de la vitalité et de l'efficacité du principe de solidarité internationale inscrit dans les statuts de toutes les Sociétés, comme une des bases fondamentales de l'œuvre universelle de la Croix-Rouge.

DOUBLE BRANCARD ROULANT

Nous reproduisons ici, d'après le *Military Surgeon* ¹ la description d'un appareil adapté au transport de deux brancards l'un sur l'autre, appareil construit par M. Reasoner, médecin dans l'armée américaine. Les figures ci-jointes nous dispensent d'une

¹ Mai 1909, p. 435.

explication détaillée sur la construction de ce brancard à roues qui est, du reste, à bien des égards, assez analogue à d'autres modèles du même genre déjà décrits. Ce qui le distingue c'est l'adapt-

tation d'un second brancard suspendu sous les hampes du brancard principal, comme le serait un hamac. Le démontage et le

transport en sont des plus simples ainsi qu'on peut le voir sur deux des figures ci-jointes.

Muni de rallonges le brancard peut être, soit traîné derrière le char d'ambulance, soit attelé à la selle d'un cheval. Les rallonges ont aussi l'avantage de réaliser un point de sustentation en légère inclinaison sur le sol quand on pose le brancard chargé à terre. Celui-ci peut même servir au besoin de table d'opération en campagne, en raison de son élévation au-dessus du sol.

Ce mode de transport des blessés conviendra en particulier sur un terrain uni où l'emploi de roues relativement légères ne sera pas une contradiction à son emploi.

L'intérêt de l'appareil proposé par le Dr Reasoner réside, du reste, surtout dans l'idée de l'adaptation d'un double brancard sur une seule paire de hampes avec la facilité pour les porteurs, auxquels on impose ainsi un poids maximum, de s'aider, quand le terrain s'y prête, d'un accessoire léger pour le roulement de l'appareil. On a, avec raison, critiqué l'emploi des roues légères dans la construction des nombreux modèles de brancards roulants ; si le but recherché est de réaliser un véritable véhicule pour le transport des blessés, l'objection serait absolument fondée et la solidité de l'appareil ne résisterait pas à un emploi rationnel ; mais si les roues n'interviennent que comme adjuvant au transport à bras, leur utilité ne saurait être contestée.

Dr FERRIÈRE.